



WILDSIDE ET CHAPTER 2 PRÉSENTENT

PENÉLOPE CRUZ

# L'immensità

un film de EMANUELE CRIALESE

LUANA GIULIANI

VINCENZO AMATO

REGIA: PENÉLOPE CRUZ, LUANA GIULIANI, VINCENZO AMATO. PATRIZIO FRANCESCHI, MARIA CHARA, GORETTI, PENÉLOPE NIETO, CONTI, ALVIA REALE, INDIA SANTELLA, MARIANGELA GRANIELLO. CASTING: CHIARA POLIZZI. MUSICI: DAVIDE ZIBROLO. UCCI. CHEF OPÉRATEUR: GÉRGELY PÓHÁRNOK. MONTAGE: CLELIO BENEVENTO. PER ASSISTANT RÉALISATEUR: CIRO SCIGNA, MIGLIO, ANDRÉ DAIJELSSON, RÉGISSEURS: DIMITRI CAPUANI, ALESSIA ANFUSO. COSTUME: MASSIMO CANTINI, PARRINI. SON: PIERRE-YVES LAVOUE. COULUMAGE: RED. DIRECTEUR DE PRODUCTION: SAVERIO GIARASSO, MANUELA DIOLICCI. PRODUCTEURS: OLIVIA SLETTER. PRODUCTEURS EXECUTIF: ERIC PAOLETTI. DÉJÉ ORIGINALE: EMANUELE CRIALESE. SCÉNARIO: EMANUELE CRIALESE, FRANCISCA MANIERI, VITTORIO MIRONI. UNE PRODUCTION FRANCO-ITALIENNE. UNE PRODUCTION WILDSIDE, CHAPTER 2, WARNER BROS., ENTERTAINMENT ITALIA, PATHE, FRANCE 3 CINÉMA. AVEC LA PARTICIPATION DE CANAL+, CINE+, FRANCE TÉLÉVISIONS. COPRODUIT PAR DIMITRI RASSAM, ARDAVAN SAFAEE. PRODUIT PAR MARIO GIANNINI ET LORENZO GANGAROSSA. UN FILM DE EMANUELE CRIALESE. DISTRIBUTION ET VENTES INTERNATIONALES: PATHE.

WILDSIDE ET CHAPTER 2 PRÉSENTENT



PENÉLOPE CRUZ

# L'immensità

un film de EMANUELE CRIALESE

LUANA GIULIANI

VINCENZO AMATO

DURÉE : 94'

**AU CINÉMA LE 11 JANVIER 2023**

**DISTRIBUTION**

**PATHÉ**

2, rue Lamennais  
75008 Paris  
Tél. : 01 71 72 30 00



**PRESSE**

**MATILDE INCERTI**

matilde.incerti@free.fr  
06 08 78 76 60

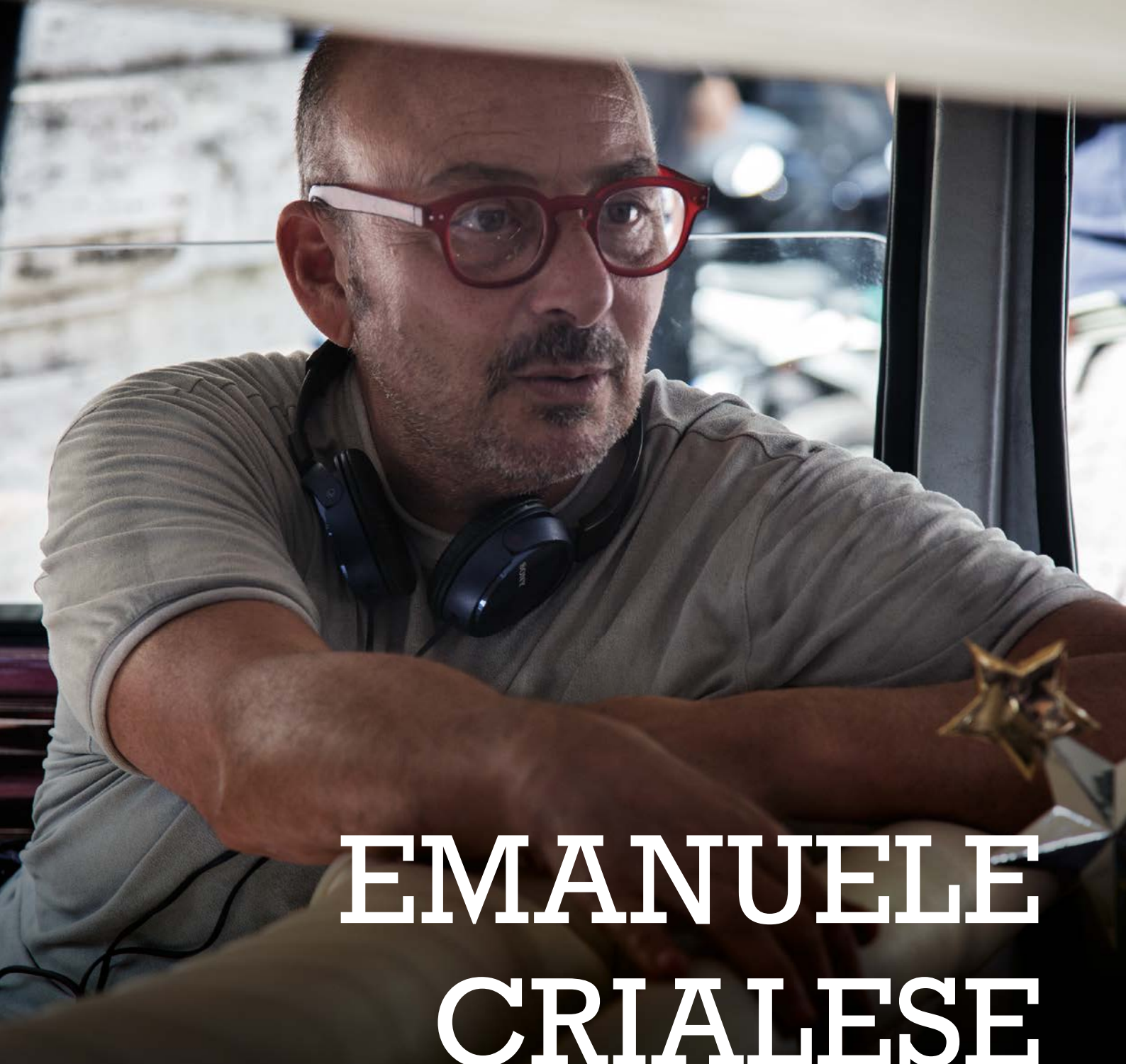




# SYNOPSIS

Rome dans les années 1970. Dans la vague des changements sociaux et culturels, Clara et Felice Borghetti ne s'aiment plus mais sont incapables de se quitter. Désespérée, Clara trouve refuge dans la relation complice qu'elle entretient avec ses trois enfants, en particulier avec l'aînée née dans un corps qui ne lui correspond pas.

Faisant fi des jugements, Clara va insuffler de la fantaisie et leur transmettre le goût de la liberté, au détriment de l'équilibre familial...



# EMANUELE CRIALESE

Emanuele Crialese (Rome, 1965) étudie la réalisation à l'université de New York, où il obtient son diplôme en 1995.

En 1997, il fait ses débuts au cinéma avec *ONCE WE WERE STRANGERS*, sélectionné au Festival de Sundance.

En 2002, son deuxième film, *RESPIRO*, est primé à la Semaine de la Critique à Cannes, puis nommé pour les César et le Prix du Cinéma Européen. Il figure parmi les films italiens les plus vendus de la décennie et remporte un grand succès dans le monde entier.

En 2006, il réalise *GOLDEN DOOR*, Lion d'argent de la révélation au 63e Festival international du film de Venise : lauréat de nombreux prix internationaux, et à nouveau nommé au Prix du cinéma européen, le film est présenté aux États-Unis par Martin Scorsese.

En 2011, il revient à Venise avec *TERRAFERMA*, Prix Spécial du Jury et Prix Pasinetti.

*L'IMMENSITÀ* est son cinquième long métrage, présenté en compétition au 79e Festival international du film de Venise.



# NOTE D'INTENTION

L'IMMENSITÀ est un film que je poursuis depuis toujours : ça a toujours été « mon prochain film », mais à chaque fois, il cédait sa place à une autre histoire, comme si je n'avais pas encore la maturité nécessaire pour me sentir prêt. C'est mon film le plus personnel, un voyage dans la mémoire à travers des souvenirs, tantôt précis, tantôt vagues, et des impressions d'un temps passé, revisités et retravaillés à travers le prisme de l'expérience que j'ai acquise aujourd'hui.



Au cœur de mes films, il y a souvent une famille, presque toujours fragmentée, problématique, voire dysfonctionnelle. Je crois que L'IMMENSITÀ représente un peu l'aboutissement d'un sujet que j'étudie depuis un certain temps, d'une enquête sur un type de famille qui ne parvient pas à offrir une protection, où les enfants ne trouvent pas la sécurité, où manque l'amour conjugal, la complicité et la maturité des figures de référence.

L'IMMENSITÀ n'est pas seulement un film sur l'identité de genre. Je pense d'ailleurs qu'il est impossible de «thématiser» autour de ce sujet complexe qui constitue une plaie à vif et qui concerne chacun individuellement, sans qu'on doive - ou qu'on puisse - le réduire à un thème.

Nous sommes à Rome dans les années 70. J'ai décidé de reconstituer ces années en choisissant de m'éloigner de toute rigidité philologique pour tenter de replonger dans les «réminiscences de cette époque». J'ai demandé à tous mes collaborateurs de jouer avec leurs souvenirs : photos de famille, polaroids, toutes ces choses qui appartiennent à notre passé d'enfant, pour constituer le grand album familial d'une équipe qui allait se donner corps et âme. Pour nous guider, nous avons dessiné une carte des souvenirs que nous avons partagée lors de la phase de préparation. Le résultat constitue la synthèse de nos passés, de nos familles, de nos lieux, nos couleurs, nos ambiances.

La recherche de mes petits interprètes a été très longue. Les enfants d'aujourd'hui ont un regard, un rapport à la réalité très différent des enfants dont je me souviens, de l'enfant que j'étais. Aujourd'hui, les enfants exigent une relation plus égalitaire avec le monde des adultes. Ils participent davantage, leurs opinions sont écoutées et sollicitées avec plus d'attention. Les enfants de mes souvenirs aimaient rester entre eux, ils participaient rarement aux interactions entre adultes. Dans un sens, les adultes restaient adultes et les enfants pouvaient tranquillement être des enfants. Après avoir longtemps cherché mes protagonistes dans la capitale, j'ai décidé de parcourir les régions de province proches de la mer ou de la campagne. Et c'est là que j'ai trouvé mes petits acteurs, qui sont des enfants moins urbanisés, vivant au contact de la nature, loin des téléphones portables et donc plus «naturellement» crédibles en tant qu'enfants des années 70.

La recherche d'Adri m'a conduit à réfléchir à la nécessité de trouver une fille qui ne se reconnaissait pas dans son propre genre. Après plusieurs rencontres, un problème s'est posé, problème auquel j'avais déjà été confronté par le passé : l'expérience d'un tournage, la représentation de soi est un détonateur qui, en explosant, peut désorienter et bouleverser la vie d'un adolescent. En choisissant une petite fille qui vivait la même chose, j'aurais risqué de « forcer » une démarche qui demande du temps, j'aurais risqué de contaminer ou d'accélérer le cours naturel des événements en interférant dans un processus d'identification si délicat à cet âge-là. Par conséquent, j'ai décidé de chercher Adri parmi les filles adeptes de sports dits « masculins ». Luana est championne de supermoto, discipline où elle affronte des garçons. Dans ce sport, il n'y a pas de différences de genre, il faut juste beaucoup de ténacité et de courage, deux traits de caractère nécessaires pour interpréter le personnage d'Adri.

## **“ JE PENSE QUE LA FORCE DE L'INTERPRÉTATION DE PENÉLOPE CRUZ TIENT AUSSI À CETTE VOLONTÉ DE PERDRE LE CONTRÔLE ”**

Le film a beaucoup évolué au cours du tournage, conséquence de l'approche que j'avais choisie pour travailler avec mes petits protagonistes : je tenais à m'adapter aux personnes qui étaient devant moi et à ce qui se passait tous les jours sur le plateau. Quand on travaille avec des enfants, je crois qu'il est essentiel de faire un effort dans ce sens, car on se trouve toujours confronté à des idées, des expressions, des « manifestations » qui n'entrent pas dans le cadre, qui vous obligent à modifier les plans, à redéfinir les visions et les prévisions.

Je pense que la force de l'interprétation de Penélope Cruz tient aussi à cette volonté de perdre le contrôle, de travailler « sans filet », d'avoir l'œil qui pétille en toute situation, d'agir et de réagir sans trop d'idées préconçues. Les enfants ne refont jamais deux fois la même chose, et Penélope, au-delà de sa formidable préparation, a toujours su réagir aux propositions créatives des enfants. Grâce à cette réactivité, à cette présence, les scènes sont vivantes, vraies. C'est une méthode que j'avais déjà expérimentée par le passé, et qui m'a convaincu. Bien évidemment, il faut faire confiance, croire, être ouvert, et Penélope a été une alliée extraordinaire : c'est une actrice à la fois instinctive et rationnelle, ouverte à la possibilité de se laisser posséder par quelque chose qui la dépasse.



J'ai utilisé plus haut l'expression « sans filet », évocation fortuite d'une célèbre émission de variétés de la Rai. Dans le film, il y a beaucoup de références à cette époque, à cet imaginaire, à cette image en noir et blanc : pour ma génération, les émissions de variétés constituaient une fenêtre ouverte sur le monde, une possibilité d'évasion. Un monde de chansons dans lequel les femmes attendaient à la maison, incomprises, accueillantes, prêtes à fermer les yeux sur les trahisons : du moins jusqu'à l'irruption de Raffaella Carrà et Patty Pravo, deux icônes qui rompent avec cette tradition en faisant souffler un vent de nouveauté, de transgression. Patty Pravo avait repris avec Johnny Dorelli la chanson de Love Story, que j'ai voulu inclure dans L'IMMENSITÀ. Je me rappelle quand ma mère m'a emmené voir ce film, je me souviens de l'angoisse, des larmes, du désespoir de ceux qui, encore enfants, confondent réalité et fiction. Mais surtout, j'ai adoré, et j'aime toujours les premiers mots de cette chanson : « Merci mon amour ».







# LISTE ARTISTIQUE

|                |                      |
|----------------|----------------------|
| Clara          | Penélope Cruz        |
| Felice         | Vincenzo Amato       |
| Adri           | Luana Giuliani       |
| Gino           | Patrizio Francioni   |
| Diana          | Maria Chiara Goretti |
| Sara           | Penelope Nieto Conti |
| Grand-mère     | Alvia Reale          |
| Maria          | India Santella       |
| Médecin        | Mariangela Granelli  |
| Alberto        | Carlo Gallo          |
| Amie de Felice | Rita De Donato       |
| Giuseppina     | Valentina Cenni      |
| Paola          | Ilaria Giannatiempo  |
| Ada            | Elena Arvigo         |
| Agresseurs     | Francesco Casisa     |
|                | Filippo Pucillo      |



# LISTE TECHNIQUE

|                          |  |
|--------------------------|--|
| Réalisation              | Emanuele Crialesse   |
| Scénario                 | Emanuele Crialesse<br>Francesca Manieri<br>Vittorio Moroni   |
| Photographie             | Gergely Pohárnok   |
| Montage                  | Clelio Benevento   |
| Assistant-réalisateur    | Ciro Scognamiglio  |
| Musique                  | Rauelsson  |
| Scénographie             | Dimitri Capuani  |
| Décors                   | Alessia Anfuso   |
| Costumes                 | Massimo Cantini Parrini  |
| Casting                  | Chiara Polizzi<br>Davide Zurolo  |
| Ingénieur du son         | Pierre-Yves Lavoué   |
| Directeur de production  | Saverio Guarascio<br>Mandella Quilici  |
| Étalonnage               | Red  |
| Produit par              | Mario Gianani<br>Lorenzo Gangarossa  |
| Coproduit par            | Dimitri Rassam<br>Ardavan Safaee   |
| Producteur exécutif      | Olivia Sleiter   |
| Régisseur                | Erik Paoletti  |
| Une production           | Wildside (une société du groupe Fremantle)<br>Warner Bros. Entertainment Italia<br>Chapter 2<br>Pathé<br>France 3 Cinéma |
| Avec la participation de | Canal+<br>Ciné+<br>France Télévisions  |
| Distribution             | Pathé  |
| Ventes internationales   | Pathé  |

